LA PHOTOGRAPHIE À L'ÉCOLE 1 CICLES 2 8 3



Cette proposition a été testée et validée dans la classe de CLIS de Fourchambault, en 2014. Merci aux élèves et à l'enseignante pour leur participation enthousiaste.

Précaution : les images présentées sont destinées à un strict usage pédagogique. Toutes visibles sur le net, elles sont ici déposées afin que les enseignants puissent les montrer aux élèves dans de bonnes conditions en zoomant sur les images, si l'accès aux sites concernés était difficile dans le cadre scolaire.

Séance 1 : « MA PHOTOGRAPHIE PRÉFÉRÉE »

Objectifs:

- Regarder son environnement proche avec précision.
- Déterminer un point de vue spécifique qui corresponde à une préférence, sinon à une intention explicite.
- Utiliser l'appareil photo numérique de manière raisonnée, sans « mitraillage » pulsionnel.

Étapes de la séance :

La classe se déplace sur un site que l'enseignant estime assez intéressant pour motiver les élèves. L'objet du déplacement est de réaliser **une** photographie caractéristique d'un paysage proche de l'école. Cette photographie peut être surprenante, elle peut ne concerner qu'un détail ou au contraire avoir pour sujet un panorama, peu importe. Chaque élève doit chercher à montrer dans sa photographie « le monde tel qu'il le voit ». Autrement dit, aucune photographie ne doit ressembler à une autre alors que ce paysage est connu de tous...

Les élèves ont droit à deux ou trois essais, pas plus, et se sont déplacés avec un petit carnet à croquis pour esquisser ce qu'ils veulent montrer. Il faut donc dessiner également le cadre de la photographie prévue au crayon de papier ou au fusain. Préciser que ce dessin devra être gardé précieusement pour la séance suivante. Chaque carnet est identifié pour que l'enseignant puisse classer les images scannées ensuite. En effet, cette esquisse constitue un bon moyen de repérer ce qui était important pour le photographe en herbe.

L'accompagnement par l'enseignant porte sur les points suivants :

- aider les élèves à faire des choix, à sélectionner dans le paysage ce qui est important pour eux
- aider les élèves à être précis : faire expliciter, ne pas se contenter de quelque chose de général, sortir de la pulsion provoquée par la technologie numérique
- conduire la séance de croquis qui précède la prise de vue : cadrer (avec ses doigts, devant les yeux puis tracer un cadre pour réaliser le dessin), sélectionner ce qui est important pour soi, être précis dans la représentation (ne pas représenter ce que l'on a en tête mais ce que l'on voit)
- aider les élèves à verbaliser ses observations, ses intentions, conduire au besoin une prise de notes rapide (pour les plus grands).

Attention : il ne s'agit pas ici de commencer à introduire des notions de cadrage, de point de vue, de ligne de force. Cette étape permettra de faire un état des lieux des connaissances qu'elles soient explicites ou intuitives, lors de la séance suivante, puis de procéder à des comparaisons avec les productions finales, pour mesurer les progrès.

Différenciation cycle 2 / cycle 3 :

- Essentiellement sur le plan du langage, par un étayage plus fort, afin que les élèves parviennent à dire ce qu'ils souhaitent.
- Les carnets peuvent être dotés de cadres déjà dessinés.
- Un exemple peut leur être proposé.

Critères de réussite :

- Singularité des images produites.
- Explicitation des souhaits sinon des intentions.
- Faire un choix et s'y tenir.

Séance 2 : « J'APPRENDS À REGARDER DES PHOTOGRAPHIES »

Objectifs:

- Mettre à distance sa propre production photographique : comment le regard des autres permet-il de me voir ce que l'on produit ?
- Faire preuve de sensibilité en regardant les images photographiques, qu'elles résultent de ses camarades ou qu'elles soient des œuvres d'artiste.
- Connaître et employer quelques notions fondamentales en matière d'image susceptibles dans le cadre d'une rencontre sensible avec des œuvres d'art photographique.

Préparation matérielle de la séance :

Scanner les dessins réalisés de manière à pouvoir les projeter et les voir en très grand format. Avoir recueilli également les photographies prises. L'idéal serait de réaliser ou de faire réaliser (compétences B2i à acquérir) par les élèves un dossier individuel au nom de l'élève dans lequel figurent le dessin scanné et la photographie choisie.

En classe, avec le vidéoprojecteur :

- Présentation par les élèves de leurs productions photographiques à partir d'un choix opéré par l'enseignante : parti-pris, intérêt. Des notions peuvent ainsi être réactivées au cours de l'échange.
- 2. Présentation de quelques photos de paysage réalisées par les artistes : transfert de ces notions, compléments.
- 3. Des images réalisées à partir de ces photographies sont présentées. Jeu : à quelle photographie chacune d'elle peut-elle être rapprochée ? Pourquoi ? Opérer des classements par notion.
- 4. Croquer un paysage d'artiste en quelques minutes à partir des images des œuvres qui tournent en boucle sur l'ordinateur : se concentrer, repérer l'essentiel, le représenter de mémoire, etc. Commenter à l'issue de l'expérimentation : qu'avez-vous préservé dans votre mémoire ? Pourquoi ? Employer les notions découvertes (listées sur le tableau) pour répondre.

L'accompagnement par l'enseignant porte sur les points suivants :

- Aider à faire émerger les trois axes de la rencontre sensible avec une œuvre : ce que je vois (les caractéristiques plastiques de l'image), ce que je ressens (le pouvoir émotionnel ou évocateur de l'œuvre, y compris le rejet, le dégoût), ce que je connais, reconnais ou comprends (la dimension culturelle de l'œuvre, les références explicites ou incidentes).
- Faire circuler la parole, permettre à chacun de s'exprimer sans préjugé, encourager les plus timides ou ceux qui croient ne rien avoir à dire. Installer des rituels qui permettre un usage aisé des termes plastiques et du vocabulaire des émotions ou des sensations.
- Réaliser avec les élèves des affiches portant sur les notions de ligne, de composition, de forme... ainsi que des mots de vocabulaire des sensations et des émotions.

Attention : Le piège est évidemment la recherche de l'exhaustivité, non seulement impossible mais dangereuse. Les notions s'acquièrent de façon spiralaire et par l'activité, la confrontation, l'échange, la mise en mots. Les échanges vrais sont essentiels.

Différenciation cycle 2 / cycle 3 :

- Limiter le nombre d'images
- Limiter le nombre de notions abordées
- Lien avec le connu renforcé
- Place du jeu ou de la mise en scène de l'activité

Critères de réussite :

- Exprimer quelques caractéristiques plastiques d'une œuvre photographique
- Exprimer ses sensations, ses émotions face à une œuvre photographique
- Mettre en évidence dans un croquis ce que l'on voit ou ressent











ANALYSE DES ŒUVRES DE RÉFÉRENCE

PHOTOGRAPHIES	CARACTÉRISTIQUES	MOTS CLÉS ADAPTÉS / ÉLÈVES
Toni Schneiders « Hibernal-decoration » 1962 SITE	Fonde Fotoform en 1949, caractérisé par l'abstraction formelle et la revendication picturale subjective. A renouvelé la photographie allemande.	Sensations : calme, silence, mystère ou enfermement (barreaux !). Désir de s'approcher, de repérer les détails.
	 Gros plan à partir de deux éléments (l'eau et le bois) et trois ressources formelles : la ligne, le cercle, le fond dégradé. Jeux de lumière : blancheur et délicatesse de l'eau gelée, noirceur du bois en contre-jour, reflet de ce bois dans l'eau Détail exceptionnel de l'effet du froid sur l'eau (bulles emprisonnées, effets de dentelle) 	Œil : lignes verticales sur noires sur fond dégradé uni, avec un élément « décoratif » qui interroge : la bague blanche qui semble entourer les lignes comme les fraises qui entouraient le cou des nobles de l'époque classique.
	 Fond d'une pureté exceptionnelle dans le dégradé (air ou eau ?) 	Connaissances : photographie de la nature, cartes postales, revues spécialisées.
	Graphiste constructiviste, peintre et typographe Affectionne la ligne oblique et le carré, formes fonctionnelles.	Sensations : vent, bruit du tissu qui claque, des fils qui sifflent, été, douceur
	 Lignes obliques Mouvement créé par le vent dans les tissus et par l'orientation (départ de l'œil en bas à gauche, arrivée à droite et au-dessus) Dimension sociale, philosophique, politique : les tissus comme des drapeaux, des oriflammes 	Œil: lignes obliques traits qui sont posés sur le ciel, vue de dessous (contre-plongée), opposition douceur du ciel (gris nuancés, dégradés) et linge en noir et blanc (contraste très fort) qui donne l'impression de le découper. Remarque: à gauche existent des nuages, à droite et au-dessus ciel dégagé
Anton Stankowski « Wochenwäsche » 1933 <u>SITE</u>	Rappelle des photographies de propagande communiste	Connaissances : référence au cinéma (point de vue) et à la publicité



Jeanloup Sieff « Écosse » 1972 SITE

Photographe du nu, de la mode, du paysage et du portrait, images reconnaissables à la profondeur des noirs, au sens du contraste, à l'utilisation harmonieuse du grand angle, à sa gestion de la lumière.

- Jeu sur les oppositions: lignes régulières droites ou courbes, du rivage / lignes brisées de l'arbre qui zigzague dans le ciel comme un éclair noir, bandes larges et dégradées du rivage, finesse des lignes et des détails de la silhouette de l'arbre en contre-jour, brillance de la pierre et de l'eau dans laquelle se reflète le ciel, opacité du tronc et des branches...
- Composition en référence à l'art oriental (motif de l'arbre en premier plan et vide découpé en second plan, importance de l'oblique, présence humaine réduite...) comme dans les estampes japonaises réalisées en lavis.
 L'ukiyo-e (浮世絵², terme japonais signifiant « image du monde flottant ») mouvement artistique japonais de l'époque d'Edo (1603-1868) peinture populaire et narrative originale, estampes japonaises gravées sur bois.

Sensations: ambivalentes. L'arbre est-il décharné ou est-ce simplement l'hiver? Le ciel est-il sombre ou est-ce le soleil couchant? Le calme est-il apparent ou se prépare-t-on à la tempête? Est-ce une image de nature philosophique ou témoigne-t-elle d'un moment précis?

Œil: construction savante (oppositions évoquées), composition classique (proportions et points forts, trois plans de nature différente)

Connaissances: rapports peinture, gravure, lavis et photographie, courant de l'orientalisme (Van Gogh, Monet).



Shoji Ueda « Dunas » (?) 2012 SITE

Un univers très personnel, mystérieux, réunissant à la fois fantaisie et sobriété, poésie et humour. Ne se prend pas au sérieux, se revendique simple amateur comme <u>Jacques-Henri Lartigue</u> en Europe.

- Mise en scène
- Pureté et simplicité de la composition
- Étrangeté de la situation et des personnages
- Référence explicite aux personnages omniprésents dans les peintures de Magritte (Homme en noir avec chapeau melon et parapluie).

Sensations: humour, étrangeté, poésie, contemplation, regard décalé.

Œil: photographie construite par le photographe qui souhaite que l'on sente sa main dans l'image (alignement des parapluies sur la ligne d'horizon, « ligne de plage » qui termine le premier plan et sur laquelle paraissent assis les personnages, espacements identiques, parapluies et poses identiques...). Le chiffre trois, constante de l'image (sable mer ciel), jeux noir et blanc.

Connaissances : Référence au surréalisme.



Lucien Clergue « Langage des sables, Camargue », 1971 <u>SITE</u>

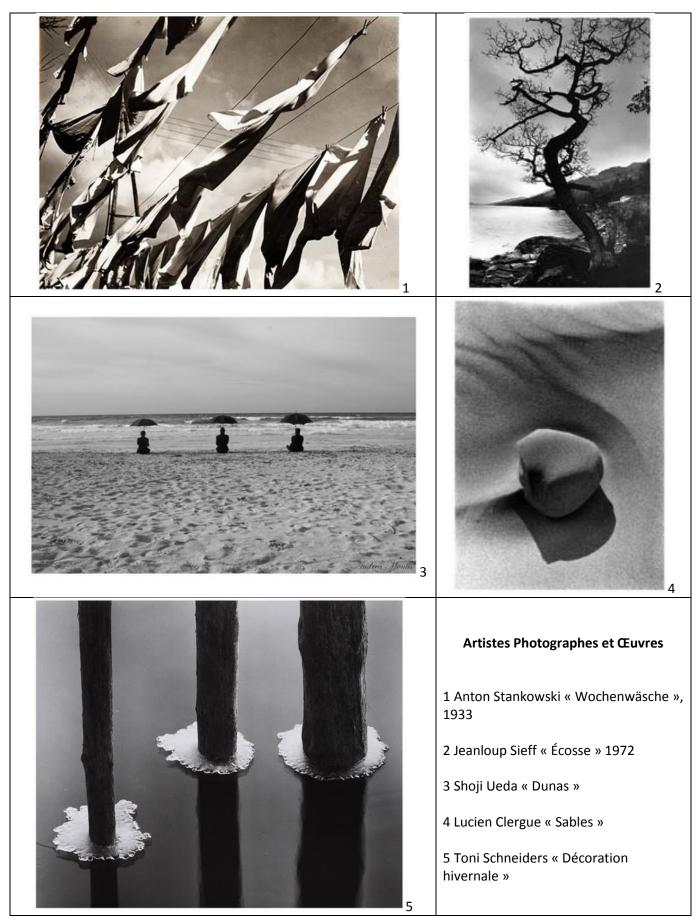
Créateur autodidacte, fondateur de l'<u>École nationale de la photographie</u> à Arles en 1982, ami de Picasso et de Cocteau qui s'en sont souvent inspiré.

- Impossibilité complète de disposer de repères par rapport à la réalité : s'agit-il d'un gros plan ? d'une vue d'avion ?
- Absence de repères techniques : grain de la photo / grain du sable ?
- Caractère lyrique : irisation de la pierre, soin de la lumière donnent à l'objet un caractère précieux (pierre de lune ?)
- Caractère sensuel : l'objet est comme déposé dans un écrin de peau, douceur des dégradés...

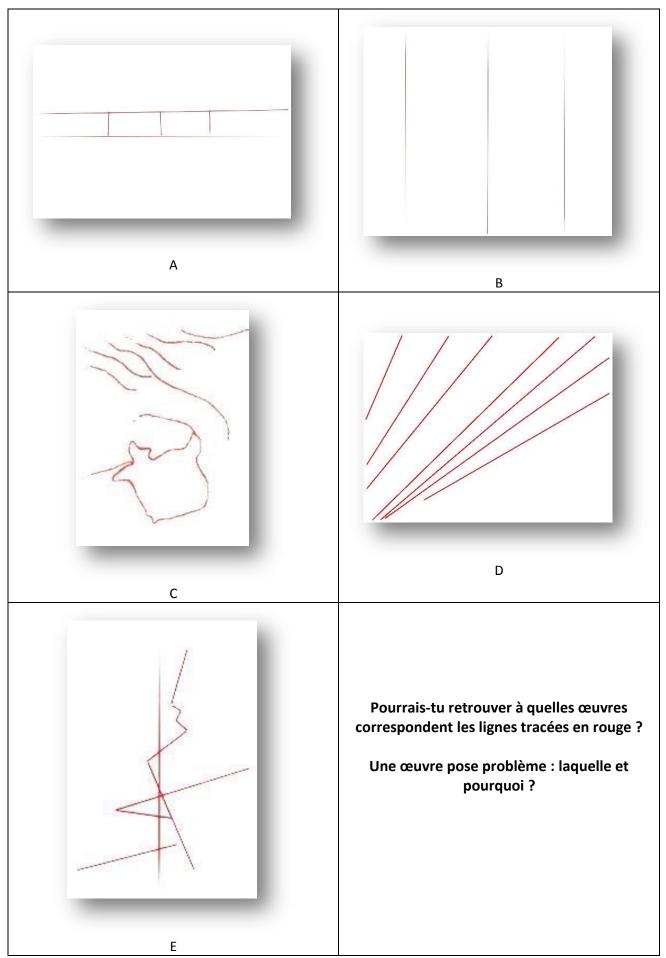
Sensations: mystère et rêverie, sensation d'absolu, de magie, à l'interprétation sans limite. Douceur et pureté. Temps arrêté.

Œil: objet faiblement éclairé, en rapport avec un galet, déposé sur un fond sablonneux qui rappelle les dunes. Les mouvements du fond paraissent englober, caresser l'objet, tout comme la lumière. Fort contraste de l'ombre aux seules lignes nettes.

Connaissances : les photographes documentaristes du désert et des étendues vierges. Revues spécialisées comme Géo.

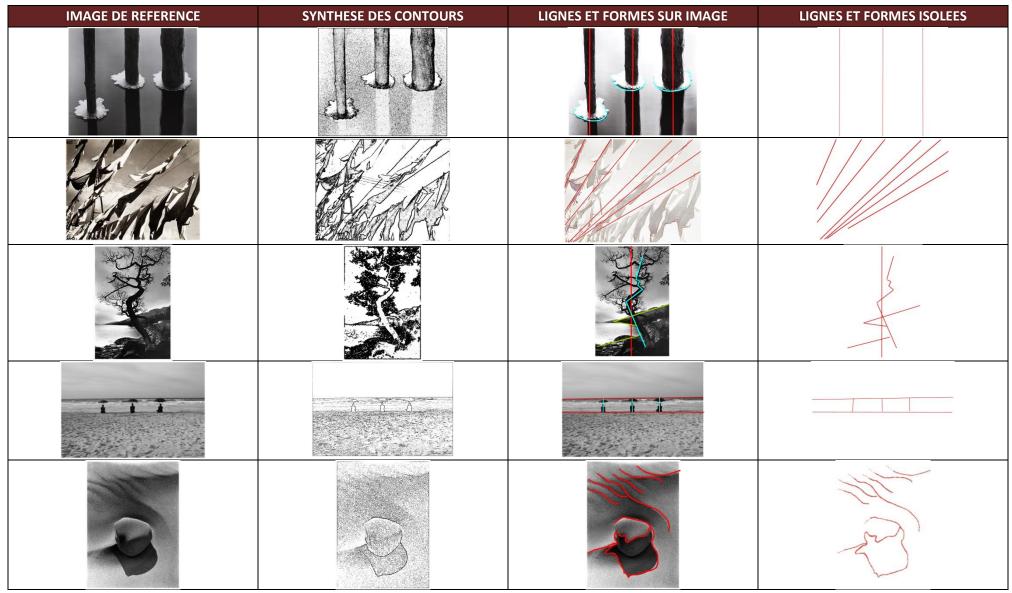


Fiche élève retour 1



Fiche élève retour 2

IMAGES SUPPORTS D'ANALYSE



Support vidéo de classe

Séance 3: « J'APPRENDS À PRENDRE DES PHOTOGRAPHIES »

Déplacement sur site avec les appareils photos de l'école et un pied photo, les carnets de dessin, un ordinateur portable pour pouvoir visionner en direct, dans un format suffisant. (Ce dernier point n'est pas obligatoire mais confortable ; condition absolue : pas de pluie)

Objectifs:

- Transférer ses acquisitions dans la prise de vue paysagère
- Utiliser les outils qui permettent d'apprendre à cadrer, à composer.
- Faire des choix explicites et les exprimer soit par le dessin, soit par la langue orale.

Préparation matérielle :

- appareils photos chargés
- cartes vides
- en l'absence de carte, cordon de transfert appareil photo / ordi
- un petit carnet pour esquisser + crayon (chaque élève)
- fenêtres découpées dans du carton + « pieds » (branches de noisetier fendues à planter dans le sol)
- vidéoprojecteur + écran
- fiches photographies de référence + lignes de force

Étapes de la séance :

- 1. Choix d'un sujet à l'aide d'une fenêtre de visionnement (matériel conseiller)
- 2. Petits croquis: analyse
- 3. Premiers essais.
- 4. Transfert sur ordi portable et analyse : éléments d'amélioration (changement de point, d'axe, de cadrage, d'orientation / la lumière, de sujet...)
- 5. Nouvel essai
- 6. Retour en classe et visionnement des productions.

Attention: Les outils proposés sont présentés comme des moyens de réussir à prendre de belles photographies intentionnellement. Cela va à contre-courant des usages actuels qui font de la photographie un usage répétitif et qui, trop souvent, transforme l'appareil en écran faisant obstacle au véritable regard. La confiance aveugle dans le hasard ou les « trucs » technologiques constituent un vrai défi; l'enjeu est ici de décaler l'enfant de l'usage consumériste. Il est donc naturel qu'il résiste dans un premier temps à ces étapes dont il doit non seulement comprendre mais aussi ressentir le bien-fondé pour enfin en faire bon usage.

Différenciation cycle 2 / cycle 3 :

- Dimension ludique, par exemple / Un même point de vue : trouver sa manière de prendre en photo celui-ci (qui va nous surprendre ? qui va nous permettre de voir ce que nous n'avons pas vu ?)
- Une des étapes sert de tremplin d'une autre manière : l'enseignant a crayonné des points de vue. Retrouvez-le et photographiez-le de manière à ce que cela correspondre au cadrage, au point de vue dessiné.
- Travail en doublette.

Critères de réussite :

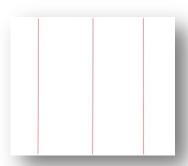
- Une ou des caractéristiques explicites dans le croquis sont présentes dans la photographie (par exemple, la direction des lignes de force ou la répartition des masses dans le cadre).
- Le croquis montre de façon précise la ou les caractéristiques déterminées.
- L'image produite paraît cadrée.

PROLONGEMENTS DE L'INTERVENTION

Cette intervention permet **d'engager les élèves dans une démarche dotée d'intentions précises**. L'appareil photo est en effet devenu d'un emploi technique relativement simple pour peu que l'on en reste à des prises de vue sans forts contrastes, sans contre-jour, etc. Le coût s'est par ailleurs réduit fortement, si l'on dispose des appareils puisque l'on tire peu de clichés en proportion des prises de vue. Il est donc très tentant pour les enfants comme pour les adultes de multiplier les photographies sans prendre le temps de choisir un point de vue, de réfléchir aux cadrages possibles, de regarder avec précision, etc.

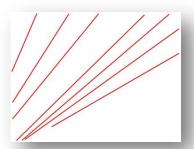
L'usage du croquis et l'accès à la notion de lignes directrices constituent les axes stratégiques de l'intervention du CPAV pour initier des choix de cadrage et de composition. Les lignes directrices sont simples à représenter, rapides dans l'exécution, mais parvenir à les placer orientées pareillement dans un autre cadre. On remarquera par exemple que les lignes obliques posent beaucoup plus problème que les lignes horizontales ou verticales.





Ainsi, dessiner les lignes directrices de l'image 2 se révèle compliqué pour une proportion non négligeable des élèves de CP.





Dessiner le cadre avant la représentation graphique dans l'espace de la page, faire le lien avec la fenêtre en carton qui permet de choisir le cadrage et avec le cadre optique de l'appareil photo est là

aussi diversement compris : les capacités d'abstraction des élèves, très liées au degré de maturité des enfants, sont déterminantes dans les activités d'expression qui nécessitent toujours de créer des liens, d'établir des interactions, de réinvestir sans plaquer, de trouver par soi-même des solutions à des situations problèmes qui surgissent pour une bonne part des choix des élèves dans leur démarche de création.

Des solutions pédagogiques permettent d'accompagner les élèves de cycle 2 dans cette démarche :

Dessiner au préalable, dans le carnet de dessin, les cadres qui figurent les fenêtres cartonnées à l'aide d'un outil: par exemple à l'aide d'un carton pochoir dont l'élève trace les contours. Attention: l'orientation du carnet et le format des pages risque d'influencer les choix de cadrage ultérieurs. Le format paysage risque de l'emporter systématiquement au détriment du format portrait. Or nous souhaitons que le format soit déterminé par l'élève in situ, en faisant de multiples essais. Pour éviter cette dérive, je propose de faire dessiner les cadres sans orientation conventionnelle dans le carnet.



• Les rapports entre l'usage de la fenêtre cartonnée et le dessin peuvent être rendus plus clairs, plus précis, en stabilisant la fenêtre et en marquant au sol la distance de regard.



- En amont de la séance, couper une branche de noisetier par élève ou équipe, la fendre assez profondément, écarter les lèvres de la coupure au tournevis pour rendre l'incision pratique et permettre aux élèves de faire coulisser la fenêtre cartonnée à l'intérieur sans risquer de l'endommager.
- 2. Planter le piquet au sol à partir du choix de point de vue. On prendra garde à la sécheresse de la terre car planter un piquet même dans le sable n'est pas chose aisée pour les jeunes élèves (se munir d'un maillet, prendre des branches d'une section suffisante pour qu'elles ne cassent pas).
- 3. Placer un repère au sol à l'endroit précis où l'on voit dans la fenêtre, sans se pencher en avant. On veillera à ce que les élèves soient à une distance suffisante de la fenêtre. Celle-ci ne doit pas excéder 7 cm de large de manière à se rapprocher des dimensions d'un écran d'appareil photo-numérique (ils mesurent 5 cm de large en moyenne).
- 4. Poser le carnet de dessin sur un support rigide (carton dur ou planchette avec épingle à linge) et crayonner rapidement les lignes directrices et quelques formes essentielles sans détailler. (des compléments sont proposés ci-dessous).
- 5. Photographier à partir de l'emplacement et à travers la fenêtre (régler le zoom de façon à ce qu'il soit ajusté à la fenêtre). Comparer croquis et photographie. Refaire les réglages si

nécessaire.

- 6. Garder le réglage (ne pas éteindre l'appareil), enlever la fenêtre du pied et réaliser le cliché souhaité.
- 7. Comparer le croquis, le cliché à travers la fenêtre et le cliché sans fenêtre (placement des lignes directrices, points forts).
- Le travail du croquis constitue une aide pour apprendre à regarder à condition que les élèves disposent d'informations précises sur ce qui est essentiel à repérer. On peut rappeler que le syncrétisme est encore opérant en cycle 2, et que l'image n'apparaît pas comme un tout composé mais comme un ensemble de détails qui ne sont pas naturellement organisés, structurés, par l'œil. Le rôle de l'enseignant est justement d'aider les élèves à relier, à organiser, à structurer cet ensemble composite. Là encore, un ensemble de précautions pédagogiques peuvent conduire l'élève sur ce chemin assez long, qui met en évidence de grandes différences d'appréhension de l'image, quelles que soient les compétences acquises par ailleurs.

L'image cadrée grâce à la fenêtre



Tous les sujets ne présentent pas la même complexité. Préférer un sujet fixe pour débuter (pas d'être vivants, pas d'objets en mouvement).

Choisir peu de sujets pour une seule classe de manière à faire des propositions différentes.

Débuter dans la classe, dans l'école, sans second plan : varier les points de vue d'un seul objet, la nature des plans.

En extérieur, chercher plusieurs manières de prendre en photo un même sujet (un arbre, une plante) de manière à découvrir l'importance du second plan. Imposer ensuite le choix d'un sujet avec un second plan.

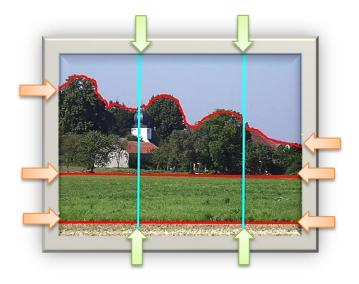
Le repérage des éléments essentiels



L'expression orale joue ici un grand rôle. L'enseignant peut demander aux élèves de s'exprimer sur différentes prises de vue d'un même sujet et faire noter les impressions. Par exemple, sur ce croquis, l'église apparaît dissimulée dans le bosquet d'arbres, comme protégée par leurs feuillages. Le rôle des premiers plans, pourtant très monotones, est de susciter un mystère grâce à deux barrières visuelles planes qui s'opposent au troisième plan qui est pourtant le sujet.

Les oppositions de forme (la ligne pour deux plans, la courbe pour le troisième) sont mises ici en évidence par un logiciel, elles pourraient l'être sur calque ou rhodoïd.

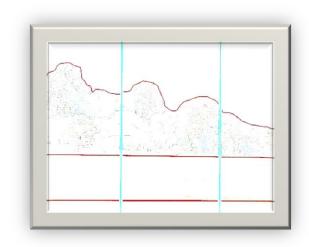
Le repérage des limites des lignes



Repérer les formes est plus simple que réussir à les placer dans un cadre car cela exige une mise à distance du support. La recherche du positionnement des extrémités des lignes directrices et des formes est une bonne stratégie (flèches).

L'enseignant doit choisir judicieusement les œuvres à découvrir de manière à construire une progression. Nombres de lignes, orientation, complexité des formes, imbrication de ces formes, netteté des contours sont les variables essentielles de celle-ci.

Le tracé des lignes et formes essentielles

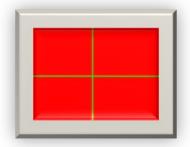


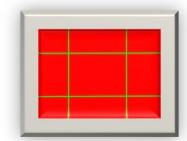
Le tracé des lignes directrices pose paradoxalement moins problème que les tracés des formes. Repérer les contours de formes imposantes paraît souvent impossible aux élèves sur place, car le syncrétisme les oriente vers le croquis de détails et les jeux de lumière et de couleurs les influence grandement. Il est donc nécessaire d'en passer par de nombreuses phases de croquis d'éléments simples et non mouvants en classe puis in situ.

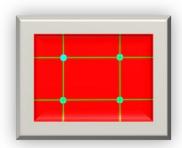
Le choix de l'outil est important : on encouragera l'emploi du fusain qui marque fortement les noirs, permet l'estompe, et ce de façon lisible de loin, ou l'emploi de gros feutres, plutôt que le classique crayon/gomme qui pousse à entrer dans les détails.

Multiplier les esquisses pour un seul sujet, habituer les élèves à refaire, à être exigeants dans les proportions, la composition.

La perception des axes essentiels







Les axes horizontaux et verticaux qui partagent l'image en deux ou en quatre et permettent de découvrir l'importance de la symétrie dans notre perception des images et du monde.

En regardant des œuvres tant photographiques que picturales, on s'interrogera sur les effets que celle-ci procure sur le regardeur :

- impression de calme, de rigueur, voire de majesté ou de solennité.
- Impression de monotonie, de vide, de pesanteur.

Par essais de pliages successifs, on pourra découvrir comment réaliser un pliage en trois parties égales et découvrir que de très nombreuses œuvres prennent appui sur ce partage sans qu'il soit parfaitement exact car les lignes et les contours ne sont pas les seuls éléments à prendre en compte dans l'image.

Par exemple, la proportion des surfaces fortement éclairées par rapport aux surfaces sombres, les jeux des couleurs vives par rapport aux couleurs plus ternes influencent infiniment notre perception des formes. Ce sera l'occasion de découvrir des jeux optiques qui le montrent, qui fourmillent sur le net.

Outre la décomposition en parties égales, il importe de découvrir l'existence de points forts dans l'image.

Classiquement, les intersections des pliages en trois constituent une constante dans l'histoire de l'art et dans la photographie, à tel point que certains appareils photo permettent de les visualiser directement, soit par une grille apparente, soit par éclairage des points qui seront pris en compte pour la netteté automatique.

Ne pas oublier que ces points forts ne sont pas obligatoirement des éléments de motifs, ils peuvent être simplement mis en valeur par la lumière ou la couleur.

CLICHÉS D'INTERVENTION COMMENTÉS



- Choisir son emplacement et son point de vue sans gêner les autres ou être gêné par eux.
- Trouver la bonne distance, le bon angle, la bonne hauteur.
- Planter plus profond le piquet si nécessaire, le pencher en avant ou arrière pour des plongées ou des contreplongées.



- Se munir de son carnet, l'accrocher à sa planchette, bien regarder dans la fenêtre et commencer à dessiner les lignes directrices avec un fusain ou un gros feutre après essais préalables pour en comprendre l'utilisation et les effets
- Alterner régulièrement entre observation et croquis
- Veiller à la composition, aux proportions, aux dimensions des formes
- Refaire plusieurs essais, les comparer choisir le plus proche de ce que l'on souhaite photographier

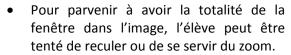


- Prendre l'habitude de glisser sa main dans la dragonne pour éviter de faire tomber l'appareil au cours de la prise de vue
- Apprendre le fonctionnement simple de l'appareil (allumer, zoom, netteté) en mode automatique.
- Si l'appareil le permet préférer la vision directe œil contre le viseur réflex plutôt que sur l'écran : fermer un œil, repérer les bords de l'écran, cadrer



- Prendre le premier cliché à travers la fenêtre de façon à être au plus près du croquis choisi.
- Regarder le résultat sur l'écran. L'élève repère qu'au cours de la prise de vue, il peut avoir fait bouger l'appareil ou avoir négligé les bords du cadre au profit du sujet qui l'intéresse.
- Renouveler les essais.





 Ce changement doit s'accompagner d'une nouvelle mise au point. Pour les mises au point automatiques, l'appareil règle automatiquement la netteté sur la surface la plus grande et la plus proche de l'appareil.



- La verticale et l'horizontale peuvent aussi poser problème. Il sera intéressant de faire repérer par l'élève ce qui l'influence et l'empêche de garder son appareil horizontal, si cela correspond à son choix.
- Fréquemment, ce problème est dû à la présence conjointe de lignes obliques d'orientation contraires. Ici, le premier plan herbeux est orienté différemment de la plage de sable de Loire, et la ligne d'horizon est masquée.

Et pour finir, la progression des clichés d'un élève, très explicite





1

2





3